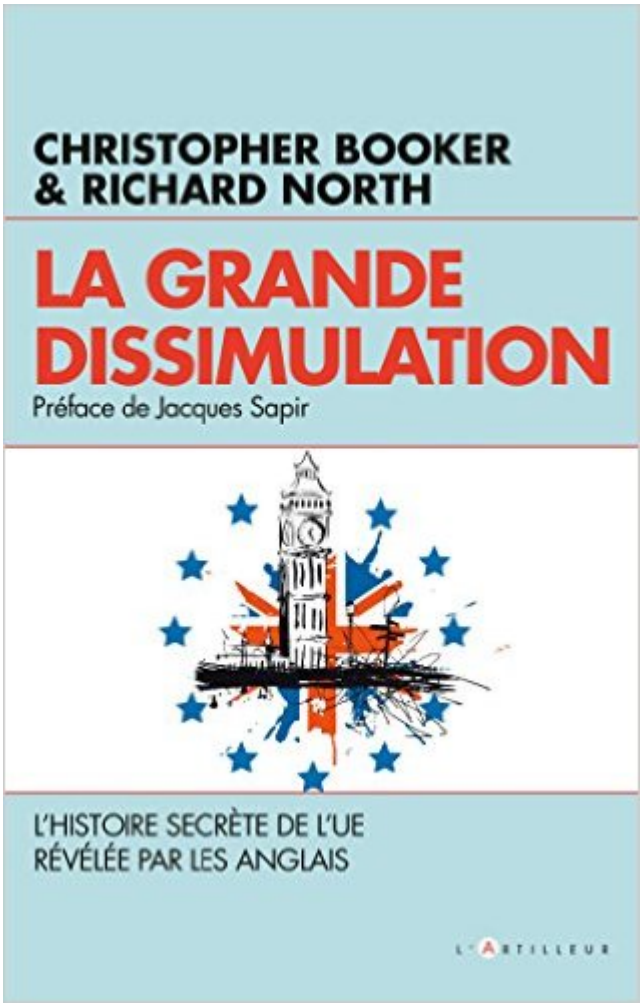
Chapeau pour Jean-Marie Le Pen qui appelle au rassemblement derrière Marine [MAJ video]

écrit par Christine Tasin | 2 octobre 2016



De retour de Rungis où se déroulait la journée des 10 ans de Synthèse nationale, qui s'inscrivait dans la Quinzaine « *Sauvons notre pays* », je tiens à rendre hommage à Jean-Marie Le Pen, invité d'honneur de l'après-midi.

Naturellement, tout le monde l'attendait sur ses rapports avec sa fille, certains dans la salle étaient fébriles, prêts à applaudir toute critique de Marine. Il n'y a eu qu'une seule

critique en forme de conseil : ***La France ne sera pas apaisée, Marine Le Pen, elle a besoin de se lever, elle sera apaisée après la victoire, il faut faire des efforts pour se rassembler.***

Il a conclu ensuite : ***Nous devons oublier nos divergences et nos différences, y compris nos sentiments même blessés, ce qui compte c'est la victoire à l'élection présidentielle.***

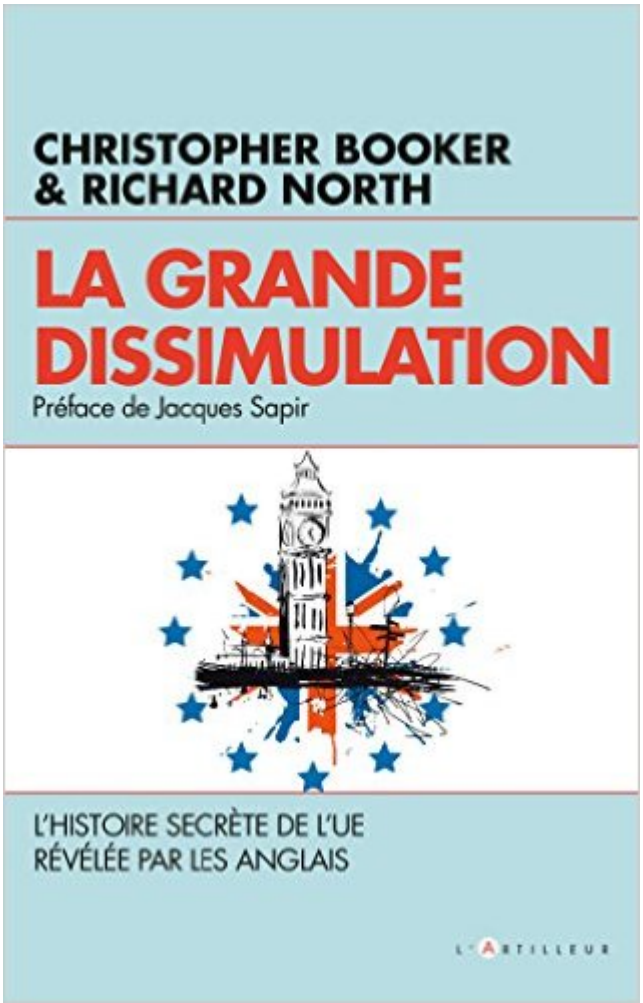
Bref, un seul mot d'ordre : tous derrière Marine, la victoire est à ce prix.

Bravo monsieur le Pen, la hache de guerre est enterrée, l'amour de la France et son destin le méritent et le nécessitent.

Tout le discours qui précédait cette déclaration forte la préparait :

Jean-Marie Le Pen a insisté sur le risque majeur de notre temps, l'explosion démographique qui a fait passer la terre de 2 à 7 milliards d'habitants en un siècle et qui touche tous les pays sauf l'Europe boréale, par défaut de naissances. Même les Russes ne sont plus capables de conserver leur espace géo-politisé et perdent un million d'habitants par an. Le fondateur du FN a lancé un appel à nous rapprocher des Russes pour constituer une Europe boréale de Brest à Vladivostok. Face à nous, l'Algérie, le Nigéria… avec une démographie galopante qui arrivent chez nous. Les gouvernements auraient dû prévoir, au lieu de mener une politique d'immigration criminelle…

En 1957, Jean-Marie Le Pen, comme il l'a rappelé, a voté contre le Traité de Rome car il avait lu le livre de Jean Monnet qui annonçait clairement la suite : le Traité de Rome devait mener obligatoirement aux Etats-Unis d'Europe… Il a invité chacun à lire un excellent livre sur le sujet : *La Grande dissimulation.*



On a senti Jean-Marie Le Pen très préoccupé par l'avenir car « ***il est très près d'être trop tard*** « . Il a notamment évoqué les zones de non droit et la responsabilité des hommes politiques qui se sont succédé aux manettes de notre pays pendant 40 ans. Le principal problème, MORTEL, est l'immigration.

Ensuite, en homme politique qui n'est plus aux manettes mais qui peut encore, parce que lucide, donner des conseils, il a décliné les solutions : il faut mettre fin au droit du sol, à la double nationalité… et dire clairement aux immigrants : ***nous comprenons votre misère, mais nous n'avons rien à vous offrir. Si vous venez chez nous, vous n'aurez droit à rien, pas de logement, pas de travail, pas d'école pour vos enfants, pas de soins médicaux sauf si vous êtes en train d'agoniser au coin de la rue bien sûr.*** Il faut refaire nos frontières.

Le patriarche n'a pas manqué de rappeler en passant l'histoire du FN et ce que ce parti a apporté de positif depuis sa fondation. C'était de bonne guerre, et, après un beau discours

sans mesquinerie, sans récrimination, sans règlement de compte, c’était agréable à entendre.

Il a eu droit, bien entendu, à une « standing ovation » qui a duré très longtemps et ce fut un moment très émouvant, la vieille garde qui l’avait accompagné pendant des années émue aux larmes, lui éperdu devant ces témoignages de fidélité, devant ces applaudissements de remerciement pour avoir dit les mots que tous attendaient, le rassemblement derrière Marine.

Un bien beau moment qui valait la peine d’être vécu, même pour qui n’a jamais été un disciple et un admirateur de Jean-Marie Le Pen.